

# Une lettre

*Chère Mouna Rebeiz,*

*Merci de m'avoir fait parvenir votre ambitieux projet pour le pavillon libanais de Venise.*

*Le thème a l'évidence est lourd de sens à l'heure où le pays est confronté à cette terrible et interminable crise. Je sais bien que l'art se nourrit de l'énigme de nos destins, et le tarot de Marseille déjà transformé magnifiquement par les surréalistes pendant les terribles drames de l'occupation résonnait lui aussi de ces inquiétudes. Le puzzle bien sûr, c'est l'autre château des destins croisés pour reprendre le titre de Calvino que vous convoquez là, et je vois comment cet exercice de patience et d'impatience prend son sens alors que le pays est manipulé par le grand jeu des nations. Je repense en y voyant une cruelle ironie au fait qu'il fut inventé au XVIII<sup>e</sup> siècle pour apprendre joyeusement la géographie aux enfants. Joyeusement, nous aimerions l'être, mais j'ai la pesante impression que les figures se défont, que les communautés ne s'imbriquent pas dans un projet commun et que les pièces ont du mal à s'emboîter. Je veux croire que les visiteurs ressentiront cette gravité dans l'expérience que vous leur proposez. L'échelle est importante, il faut que les corps soient attirés par les images et que le feuilleté des cartes maintienne l'incertitude. Il est juste d'être impressionné par ces figures qui nous assènent leurs mystères, leurs épées, leurs calices, toutes ces lames qui nous clouent à un chemin d'autant plus effrayant qu'il est incertain, mouvant, dépendant comme n'importe quel tableau de l'interprète, devin ou regardeur.*

*Je me réjouis de découvrir ce vaste tourbillon et peut-être, pour nous tous, de tirer une carte bienfaisante en pensant à votre extraordinaire pays.*

*Très chaleureusement,*

*Jean de Loisy*